

Lettre aux Amis du 26 juillet 2026

Le camp missionnaire diocésain et la béatification du patriarche Hoyek.

Lundi 20 juillet 2026

J'accueille, à l'évêché, comme tous les ans, le Groupe Missionnaire Diocésain qui entamera une semaine de camp missionnaire dans six paroisses de la montagne : Tannourine el Faouqa, Tannourine El Tahta, Wadi Tannourine, Houb, Douma, Béchéléh. Les membres du Groupe Missionnaire sont logés à l'évêché. Ils sont cinquante-et-une personnes : 36 jeunes laïcs engagés dans les différents secteurs de la pastorale diocésaine et formés dans les mouvements et les groupes auxquels ils appartiennent, 11 jeunes prêtres du diocèse (issus eux-mêmes du Groupe missionnaire et des mouvements d'Église), 4 séminaristes. Ils sont suivis par le Père Charbel Tannous, leur aumônier. Ils suivent une formation appropriée tous les avant-midis pour compléter les sessions de formation qu'ils ont suivies durant l'année, et partent les après-midis, à partir de 15h30, en six groupes, dans les paroisses auxquelles ils sont assignés pour des activités avec les enfants, les jeunes et les adultes et des visites aux familles. Ils animent la messe à 18h00, et terminent par une veillée biblique ou une heure d'adoration devant le Saint Sacrement, avant de rentrer à l'évêché, vers 21h30, pour le dîner et une réunion d'évaluation. Le thème choisi pour le camp de cette année est « **Ma grâce te suffit** » (2 Cor. 12,9). C'est la grâce de Dieu qui nous fortifie dans notre faiblesse, « afin que repose sur nous la puissance du Christ » et nous incite à aller de l'avant dans notre mission d'évangélisation. Ce thème est traité par les formateurs de la matinée et vécu les après-midis dans les paroisses. Je les accompagne tous les jours et je profite pour visiter les paroisses, être à l'écoute des fidèles et vivre avec eux une proximité de pasteur. Ces jeunes sont exceptionnels dans leur engagement, enthousiastes à porter l'Évangile à leurs confrères dans la joie et l'espérance dans les conditions difficiles que connaît notre cher pays le Liban. Je peux être témoin de leur zèle missionnaire et de leur dévouement.

Mardi 22 juillet 2025

C'est la fête de mon saint patron, Saint Nohra (de racine syro-araméenne, qui veut dire porteur de lumière, et Lucius en latin). Il est le patron des malvoyants et de ceux qui souffrent de la vue. Il est mort martyr vers la fin du IIIème siècle, non loin de la ville côtière de Batroun, à Smarjbayl, où une église est dédiée à son nom. C'est là où j'ai été ordonné prêtre le 13 septembre 1977.

A signaler que notre président Joseph Aoun est accueilli à la Maison Blanche par le président Donald Trump qui lui a réservé un accueil chaleureux. Avant leur réunion à huis-clos, les deux présidents ont échangé devant la presse et répondu aux questions des journalistes. Le président Aoun a commencé par déclarer : « C'est un honneur de rencontrer un grand président comme vous » ; ce à quoi le président Trump a répondu : « Vous voyez, il sait comment m'amadouer ». Puis il a ajouté : « Les relations avec le Liban sont très bonnes, tout comme celles avec le président Aoun ». « Le peuple libanais a beaucoup de talent ». « Le Liban a été maltraité pendant de nombreuses décennies (...). Et nous allons l'aider, nous allons beaucoup l'aider ».

De son côté, le président Aoun a remercié Donald Trump et son équipe « pour cette visite historique et pour la réalisation historique que nous avons accomplie ensemble,

en signant l'accord-cadre, avec pour objectif ultime de mettre définitivement fin à l'état d'hostilité entre le Liban et Israël ». « Je pense, Monsieur le Président, que cela devrait être votre héritage. Ensemble, nous serons capables d'atteindre cet objectif et de rendre la région plus stable et plus sûre ». Les discussions qui ont suivi à huis clos ont largement porté sur le soutien à l'économie libanaise, les investissements dans le pays, la reconstruction, le développement de zones économiques, l'exploitation du gaz en Méditerranée orientale et la possibilité pour des entreprises américaines d'investir dans les champs gaziers libanais. Dans ce cadre, le président Trump a indiqué après l'entretien avoir demandé à son administration d'autoriser les compagnies aériennes américaines à assurer des vols directs vers le Liban suspendus depuis les années 80. Une bonne nouvelle pour le Liban ! Il faut dire que le président Aoun avait déjà rencontré, dès son arrivée dimanche, le secrétaire d'État Marco Rubio. Ce dernier a salué « le courage du gouvernement libanais et ses efforts déterminés pour rétablir la souveraineté, désarmer le Hezbollah et démanteler son infrastructure terroriste ».

Vendredi 24 juillet 2026

En revenant à notre camp missionnaire diocésain, j'avais tenu à me rendre personnellement tous les après-midis dans les différentes paroisses pour encourager les membres du Groupe missionnaire dans leur mission. Ils partent en mission, en messagers d'espérance et de réconciliation, se dévouant avec enthousiasme à porter l'Évangile dans la joie de Jésus Christ qui leur dit, comme il a dit à Saint Paul : « Ma grâce vous suffit ». Les jeunes missionnaires revenaient tous les soirs heureux d'avoir rencontré le Christ en tout un chacun des fidèles et avides de raconter leurs expériences, et que le jour vécu est plus riche que le précédent.

18h30 : Je suis dans la paroisse de Tannourine El Faouqa pour la clôture du camp missionnaire. J'ai présidé l'eucharistie avec un nombre de prêtres dont le vicaire général et curé de Tannourine Mgr Pierre Tanios et les curés des paroisses concernées par la mission, en présence des centaines de fidèles des six paroisses, venus témoigner leur foi en Dieu et leur espérance en Jésus Christ qui ne déçoit pas.

Dans mon homélie, je suis parti du prologue de Saint Jean pour dire : « le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire ; cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. De sa plénitude en effet, tous, nous avons reçu, et grâce sur grâce » (Jean 1, 14-16). Nous continuons de recevoir grâce sur grâce, et particulièrement nous dans le diocèse de Batroun que nous célébrerons demain la béatification du patriarche Elias Hoyek, fils de notre diocèse, Pasteur zélé et Père de l'État du Grand Liban, le pays-message ! Nos jeunes missionnaires, ai-je dit, sont allés, au milieu de vous, en messagers d'amour et de paix annoncer la Parole de Dieu et vous inviter à lui rendre honneur et louange pour les grâces dont il nous comble. Cinquante-et-une années de guerre n'ont pas réussi à nous plier ni à nous décourager. Nos jeunes sont le meilleur témoignage de cette persévérance dans la foi et l'espérance en Jésus Christ qui ne déçoit pas ceux qui croient en Lui.

Un spectacle a suivi la messe où les groupes des paroisses ont présenté, avec les enfants et les jeunes, une lecture, à leur manière, de scènes de l'évangile représentant ce qu'ils ont vécu et appris de cette expérience missionnaire.

Samedi 25 juillet 2026

Le grand jour de la béatification du patriarche Elias Hoyek à Dimane, la résidence patriarcale d'été qu'il a fait construire en 1905

Nous sommes autour de Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Béchara Raï et Son Éminence le Cardinal Marcello Semeraro, Préfet du Dicastère des causes des saints et représentant personnel de Sa Sainteté le pape Léon XIV, 33 évêques maronites (sur 42) et 200 prêtres et religieux, 4 patriarches (Ignace III Younan syriaque catholique, Youssef Absi grec melkite catholique, Ignace Aphram II syriaque orthodoxe, Paul III Nouna chaldéen), le Nonce apostolique S. Exc. Mgr Paolo Borgia, en présence de plus de six mille fidèles venus de tout le Liban, avec en tête le président de la République Joseph Aoun et son épouse, le Premier ministre Nawaf Salam et son épouse, et de nombreux députés, ministres, et hauts fonctionnaires chrétiens et musulmans, et des ambassadeurs. A 17h00, Sa Béatitudo entre sur la grande place, dans une ambiance de piété et de recueillement, pour présider la messe ; il est entouré du Cardinal Semeraro et de 4 évêques concélébrants – moi-même en tant qu'évêque de Batroun diocèse du Patriarche Hoyek, Hanna Alwan postulateur de la cause de béatification, Youssef Soueif président de la Commission patriarcale de la liturgie, Joseph Naffah vicaire patriarcal pour la région de Jobbé dont dépend Dimane. On commence par le rite de béatification : je lis moi-même, évêque de Batroun, la pétition envoyée au Pape Léon XIV pour demander la béatification du Patriarche Hoyek. Ensuite, Mgr Alwan, postulateur, lit un bref historique de la vie du patriarche Hoyek. Le Cardinal Semeraro lit en latin la lettre apostolique du pape Léon XIV, et Mère Marie Antoinette Saadé, supérieure générale de la congrégation de Sœurs Maronites de la Sainte Famille fondée par le patriarche Hoyek (1895), lit la traduction arabe. On procède ensuite à la procession avec les reliques du bienheureux jusqu'au Maître-Autel. Je termine par lire le message de remerciement de l'éparchie de Batroun et de l'Église maronite à Sa Sainteté le Pape Léon XIV.

Le rite de la messe commence alors. Dans son homélie, Sa Béatitudo notre Patriarche Raï s'est adressé d'abord au président de la République en disant : *« C'est avec une grande joie que je vous accueille, Monsieur le Président, à votre retour d'une visite officielle aux États-Unis d'Amérique, à l'invitation du Président Donald Trump. Nous rendons grâce à Dieu pour les signes de succès qui ont accompagné cette visite à tous égards. Par l'intercession du bienheureux patriarche Elias Boutros Hoyek, nous demandons au Seigneur d'exaucer vos vœux pour le bien du Liban, pour sa stabilité, sa croissance économique et financière, sa reconstruction et pour la mise en œuvre de l'Accord-cadre entre le Liban et Israël, afin de garantir la pleine souveraineté du Liban sur tout son territoire, son indépendance complète, sa libération totale et une paix durable, juste et globale ».*

Il a dressé ensuite le portrait spirituel et civique du Patriarche Hoyek, disant :

« Aujourd'hui, nous n'élevons pas un homme à la gloire terrestre, mais nous témoignons de la gloire que Dieu a accomplie en lui. La sainteté, en effet, n'est pas un honneur conféré par la terre, mais un don que Dieu accorde à ceux qui ont vécu fidèlement l'Évangile jusqu'au bout. Ce jour est de ceux qui s'inscrivent en lettres d'or et de lumière dans les annales de l'Église et dont l'écho restera à jamais gravé dans la mémoire du Liban ». « C'est un moment d'action de grâce et de louange, où nous glorifions Dieu qui œuvre en ses saints et suscite à chaque époque des témoins de l'Évangile, capables d'éclairer le chemin des peuples et de laisser aux générations

futures un héritage de foi, d'espérance et de charité ». « Félicitations à notre Église maronite et aux Maronites du Liban, du territoire patriarcal et des pays de l'extension. Félicitations à la Congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille, filles du Bienheureux Patriarche Hoyek. Félicitations à l'Église universelle. Félicitations au Liban, berceau de cette éminente figure spirituelle et nationale. Dieu, en effet, a voulu susciter de cette terre un homme qui a vécu selon une seule devise : « Mon Dieu, que ta volonté soit faite ». « Le Patriarche Elias Boutros Hoyek, cependant, réunit en lui la vigilance d'un pasteur, la sagesse d'un chef, le cœur d'un père et la foi d'un saint. Il vivait selon sa célèbre devise : 'Mon Dieu, que ta volonté soit faite', ne cherchant jamais sa propre gloire, mais seulement celle de Dieu et le bien de l'humanité, empli d'une miséricorde infinie. Chacune de ses décisions était le fruit de la prière ; chacune de ses prises de position était guidée par une conscience éclairée par la foi, fondée sur la droiture, la justice et l'humilité ». « Il était aussi un homme de vision et un homme de la nation. Il considérait le Liban comme une mission avant d'être un État et croyait que la personne humaine était son bien le plus précieux... Il porta ainsi la cause du Liban à la Conférence de paix de Paris, défendit le droit de son peuple à la liberté et à la dignité, et obtint la restitution des territoires spoliés par l'Empire ottoman. Pour cela, il mérita à juste titre le titre de patriarche du Grand Liban et figure parmi ceux qui ont contribué à la naissance de l'État libanais moderne ». « Il était un homme d'Église. Il a œuvré sans relâche à son renouveau spirituel, éducatif et social, il fonda la Congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille en 1895, convaincu que l'éducation et la mission sont deux dimensions indissociables de la sainteté. Il encouragea les écoles, soutint les missions et les œuvres de miséricorde, car il concevait l'Église non comme une institution vouée à préserver le passé, mais comme une mère appelée à bâtir l'avenir ». « Il était également un homme d'une profonde dévotion mariale. Il aimait la Vierge Marie comme un fils aime sa mère. Il fit construire le sanctuaire Notre-Dame du Liban à Harissa en 1905 afin qu'il soit un phare de prière et d'espoir pour tous les Libanais ».

A la fin de la messe, les fidèles sont venus vénérer les reliques du bienheureux et sont partis dans la joie et la paix du Seigneur.

Moi-même, j'aurais souhaité m'adresser à cette pléiade de responsables pour leur demander s'ils sont conscients de la gravité du moment et de la sévérité avec laquelle Dieu les appelle à prendre exemple du patriarche Hoyek et à mettre de côté leurs intérêts personnels pour œuvrer ensemble en faveur de l'intérêt commun du Liban, avoir une seule et unique allégeance au Liban, État et institutions, et déclarer leur appartenance libanaise avant toute autre appartenance confessionnelle ou politique ! Ah, s'ils pouvaient écouter le patriarche Hoyek les rappeler à l'unité et à l'amour de la patrie !

Une autre bonne nouvelle nous arrive du Vatican : Sa Sainteté le Pape Léon XIV vient de nommer Mgr Christophe El Kassis, libanais maronite, comme Observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à New York. Il était jusqu'à présent Nonce apostolique aux Emirats Arabes Unis et au Yémen. Il succède à S. Exc. Mgr Gabriele Caccia, grand ami du Liban ayant servi comme Nonce au Liban (2009-2017), nommé le 7 mars 2026 Nonce à Washington.

Merci Seigneur pour cette abondance de grâces à notre Église maronite !

Dimanche 26 juillet 2026

C'est la journée du diocèse de Batroun avec le transfert des reliques du patriarche Hoyek de Dimane à Ebrine où se trouve sa tombe et son sanctuaire.

A 10h00, je suis à Tannourine, la porte du diocèse depuis la montagne, pour accueillir, avec Mgr Pierre Tanios, curé et vicaire général, et des centaines de fidèles, les reliques du Patriarche Hoyek qui doivent arriver de Dimane à 11h30. Nous sommes heureux et fiers que le Patriarche Hoyek revienne dans son diocèse et au milieu de son peuple qu'il a bien connu, comme témoignent les anciens de Tannourine. « Il passait chez nous tous les ans, disaient-ils, en se déplaçant de Bkerké (résidence d'hiver) jusqu'à Dimane (résidence d'été) et passait quelques jours au milieu de nous en nous encourageant à persévérer dans notre foi, notre espérance, notre charité, notre piété et notre vénération à la Très Sainte Vierge Marie, notre patronne ». Nous avons porté les reliques en procession, au milieu des chants et des sons des trompettes, jusqu'à l'église de Notre-Dame de l'assomption, que le Patriarche Hoyek avait béni et inauguré en 1926 ! Après les discours et les prières, nous sommes partis avec les reliques en empruntant le chemin que prenait le patriarche Hoyek dans son déplacement entre Bkerké et Dimane, avec un convoi d'une cinquantaine de voitures, dont celle qui portait les reliques. En chemin, et aux portes de chaque village, les fidèles avec leurs curés nous attendaient pour faire descendre les reliques et les porter en procession en se faisant bénir et en remerciant Dieu pour cette grâce abondante. Nous avons effectué cependant des haltes significatives d'abord à Helta, village natal du patriarche Hoyek où les fidèles pleuraient de joie et de fierté avec le curé Père Ziad Ishak; puis à Kfarhay, premier siège patriarcal de Saint Jean-Maroun où se trouvent les reliques de Saint Maroun, actuel siège épiscopal de Batroun et séminaire où le Patriarche Hoyek était passé en séminariste puis en prêtre formateur ; puis au monastère de Kfifane où se trouve le sanctuaire de Saint Nématallah Hardini et du bienheureux Estéphan Nehmé ; au monastère de Jrabta où se trouve le sanctuaire de Sainte Rafqa ; et enfin nous sommes arrivés à 19h00 à Ebrine, la paroisse qui accueille la Maison-Mère de la Congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte famille et la tombe du Bienheureux. Des centaines de fidèles de tout le diocèse nous attendaient à l'entrée de la ville avec le curé Père Jean Maroun Moufarrej. Ils ont tenu à porter eux-mêmes les reliques jusqu'à la Maison-Mère où nous avons prié et remercié Dieu pour la grâce de sainteté donnée à notre diocèse !

Je signale enfin que sa sainteté le pape Léon XIV, à l'issue de la prière de l'Angélus depuis sa résidence de Castel Gandolfo, a appelé à prier pour la paix en Terre Sainte et au Liban, où le patriarche Elias Hoayek vient d'être béatifié : ***« Chers frères et sœurs, hier, au Liban, a été béatifié Elias Hoyek, patriarche d'Antioche des Maronites de 1899 à 1931 et fondateur de la Congrégation des Sœurs maronites de la Sainte Famille. Il a guidé pendant plus de trente ans l'Église maronite avec un grand dévouement et une grande sensibilité pastorale. Homme de dialogue et d'espérance, il a été une figure de référence lumineuse sur le plan ecclésial, social et politique, au point d'être surnommé 'Père du Grand Liban'. Que la prière et l'intercession du nouveau Bienheureux accompagnent toujours les fidèles maronites du monde entier et obtiennent le don de la paix pour tout le peuple libanais, qui m'est si cher ».***

Merci Seigneur pour tant de grâces ! Que ta volonté soit faite !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.